

L'écovolontariat scientifique version CorSeaCare primé à Paris

S'ils n'ambitionnent pas, pour le moment, de changer la planète, ils espèrent observer, lors de leurs missions CorSeaCare, un impact positive dans le canal de Corse, "l'un des plus pollués". Leur envie de s'investir pour l'environnement, la passion avec laquelle ils ont donné vie à l'association *Mare Vivu*, implantée dans le village cap corsin de Pino, leur ont déjà permis, hier, de franchir les portes de l'hôtel de Roquelaur qui abrite le ministère de la Transition écologique et solidaire. À 26 ans, Pierre-Ange Guidicelli et Anthony-Louis Fusella ont été officiellement récompensés à Paris pour leurs initiatives. Lauréats parmi 43 autres associations du prix. "Mon projet pour la planète". Un dispositif présenté par le ministre Nicolas Hulot, dans le cadre du plan climat, comme "un outil pour permettre à chaque citoyen de proposer un projet et de soutenir des actions exemplaires et innovantes pour lutter concrètement contre le dérèglement climatique."

L'association *Mare vivu* y a vu l'opportunité de poursuivre leurs recherches au même titre que près de 1 200 projets portés sur l'ensemble du territoire national. Mais il y a une petite semaine, un carton d'invitation leur a été envoyé. Les Capcorsins sont parvenus à être re-

tenus par un jury d'experts qui a procédé à une présélection sur dossiers. Ils ont par la suite, fait explorer les compteurs du vote citoyen mis en ligne et décroché le trophée. "Nous sommes une petite association d'un village de 200 âmes, face à nous il y avait de grosses associations. Nous sommes vraiment fiers de représenter la Corse." L'enveloppe globale de 3 millions d'euros dédiée à "mon projet pour la planète" sera partagée entre les 44 lauréats. Un montant évalué en fonction des études argumentées que les candidats ont dû défendre au moment de postuler dès le mois de novembre.

Des missions pour alerter les consciences

Cette aide financière c'est pour la mission CorSeaCare, axée sur l'écovolontariat scientifique dans la biodiversité marine, le lancement d'un vaste projet. Une aventure scientifique, environnementale mais aussi pédagogique. Bénévole en prime. À partir du mois de juillet, Pierre-Ange Guidicelli, accompagné de l'équipe *Mare Vivu* et de stagiaires de l'université de Corse, prendra le large sur une embarcation peu banale. "Nous partons de Pinarello pour débiter notre mis-

sion, sur un kayak trimaran qui avance aussi avec des pédales. Une façon d'attirer le regard des gens". Une fois en mer, ils longeront toute la façade ouest pour une arrivée prévue à Macinaggio. Et pendant cette traversée, ils procéderont sur l'eau à des observations d'espèces à l'aide notamment "d'un hydrophone qui permet d'enregistrer les sons des cétacés et leurs activités". Sur leur route, ils compileront des données partagées sur des applications accessibles au grand public, mises en place avec leurs partenaires. Et ils sont nombreux. Se retrouvent notamment Ifremer, le CNRS et une quinzaine d'associations actives dans la préservation de l'environnement. Lorsqu'ils toucheront le sable, ce sera pour diffuser des documentaires, sensibiliser à la pollution marine, aux espèces en danger ou aux évolutions climatiques. Des situations qui ne sont pas étrangères aux comportements de l'homme qui n'évalue pas "les enjeux qui pèsent sur la Méditerranée". Ce prix national c'est aussi pour CorSeaCare la possibilité de bâtir un pôle d'excellence en science participative en Corse. Le trophée remis hier par le ministre atteste qu'ils ont déjà tracé le bon cap à suivre.

JULIE QUILICI-ORLANDI



L'association *Mare Vivu* implantée dans le village de Pino a reçu hier le trophée "Mon projet pour ma planète" accompagnée d'une aide financière. /DOCC-M